

### **Mary Armstrong**

Any Given Moment, undated. Oil and wax on panel, 26 x 32 in.
Courtesy of the artist and Cross MacKenzie Gallery, Washington, D.C.

Any Given Moment, non datée. Huile et cire sur panneau, 66 x 81,3 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Cross MacKenzie Gallery, Washington, D.C.

# United States Embassy Djibouti Art in Embassies Exhibition

### **Art in Embassies**

Established in 1963, the U.S. Department of State's office of Art in Embassies (AIE) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent

exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier. In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, AIE curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and embassy residences worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing AIE's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

AlE's exhibitions allow foreign citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a: "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

For fifty years, Art in Embassies has played an active diplomatic role by creating meaningful cultural exchange through the visual arts. The exhibitions, permanent collections, and artist exchanges connect people from the farthest corners of an international community. Extending our reach, amplifying our voice, and demonstrating our inclusiveness are strategic imperatives for America. Art in Embassies cultivates relationships that transcend boundaries, building trust, mutual respect, and understanding among peoples. It is a fulcrum of America's global leadership as we continue to work for freedom, human rights, and peace around the world.

John Forbes KerryU.S. Secretary of State

http://art.state.gov

### Art dans les Ambassades



Fondé en 1963, le Bureau Art dans les Ambassades (AIE) du Département d'État américain joue un rôle essentiel dans la diplomatie publique de notre pays à travers une mission d'expansion culturelle, en créant

des expositions temporaires et permanentes, et en présentant des artistes et des publications. Le Musée d'Art Moderne fut le premier à envisager ce programme d'arts visuels à l'échelle mondiale une décennie plus tôt. Au début des années 1960, le président John F. Kennedy l'officialisa en nommant le premier directeur du programme. Aujourd'hui, avec plus de 200 sites, AIE organise des expositions temporaires et permanentes pour les espaces de réception de l'ensemble des chancelleries, des consulats et des résidences d'Ambassadeurs des États-Unis à travers le monde, en sélectionnant et en commandant des œuvres d'art contemporain aux États-Unis et dans les pays hôtes aux ambassades américaines. Ces expositions donnent à un public international une idée de la qualité, de l'étendue et de la diversité de l'art et de la culture des deux pays, établissant ainsi la présence du programme Art dans les Ambassades dans plus de pays que ne le sont toutes les autres fondations ou organisations artistiques américaines.

Les expositions du Programme Art dans les Ambassades permettent aux citoyens d'autres pays, dont beaucoup ne visiteront peut-être jamais les États-Unis, de découvrir personnellement l'ampleur de notre héritage artistique et nos valeurs, réalisant ainsi ce qui a été évoqué comme « une empreinte qui peut être déposée là où les gens n'ont pas l'occasion de voir l'art américain. »

Pendant cinquante ans, Art dans les Ambassades a joué un rôle diplomatique actif en créant un échange culturel significatif à travers les arts visuels. Les expositions, les collections permanentes et les échanges d'artistes mettent en relation des gens issus des coins les plus reculés de la communauté internationale. Étendre notre portée, amplifier notre voix, et démontrer notre ouverture sont des impératifs stratégiques pour les États-Unis d'Amérique. Art dans les Ambassades cultive des relations qui transcendent les frontières, bâtissant la confiance, le respect mutuel et la compréhension entre les peuples. C'est un pivot du leadership mondial des États-Unis tandis que nous continuons à œuvrer pour la liberté, les droits humains et la paix dans le monde entier.

John Forbes Kerry
 Secrétaire d'État des États-Unis

http://art.state.gov

### Welcome

I love art, but have no talent for it. I wish I could blame this on my genes, but in fact my family has produced artists. My grandmother Rose Burns painted vivid landscapes of Little Compton, Rhode Island, the bucolic seaside town where she and my grandfather lived. A teacher as well as a painter, she tried her best during my family's visits to turn me into a little artist. I still have the misshapen clay duck that we glazed in her studio, a reminder that even the best teachers don't always succeed.

I started collecting art as soon as I joined the Foreign Service, though it took me a while to master the economics involved. At a silent auction during my first assignment, in El Salvador, I was enthralled by a print of *Sarita's Zoo*, by Colombian artist Omar Rayo. The suggested initial bid looked accessible, so I made an offer. To my surprise, no one else bid; I had bought my first artwork. Then I learned that the price was in U.S. dollars, not Salvadoran colones, and thus six times more expensive than I had anticipated. Committed to starting a collection, I paid and brought the big print home, happy that I owned a real piece of art – and still had \$25 left in my bank account for groceries.

In subsequent assignments, my wife Elsa and I have bought art all over the world. One important country in our lives is underrepresented in our collection – the United States of America. And so I was excited to have an opportunity to work with Sarah Tanguy, a curator for the State Department's Art in Embassies program, to select art from all over the United States to display during my tenure as the U.S. Ambassador to the Republic of Djibouti. Sarah showed me what a curator can do, turning my disjointed proclivities into a compilation of our nation's artistic

bounty: neo-impressionism by Erin Hanson and Rachel Uchizono from my home state of California; New England and Mid-Atlantic landscapes and seascapes by Mary Armstrong, Dan Finaldi, and Elmer Schofield that my grandmother would have enjoyed; and several nature-inspired abstractions from the Synchromy series by Washington, D.C.-based artist Craig Cahoon.

Djibouti is the site of Camp Lemonnier, the only permanent U.S. military installation on the African continent. In recognition of the close partnership between U.S. Embassy Djibouti and the servicemen and women at the Camp, I asked Sarah to help me to find art that honors the work of the U.S. military. She directed me to the winning entries from Serving *Abroad...Through Their Eyes*, a juried photo exhibition featuring photos from deployed military and Foreign Service members. I chose eight images by Lieutenant Adam Allegro, Benjamin Altenes, Ben Becker, Shane Bernskoetter, Harold F. Bonaquist, Brian Henriksen, and Staff Sergeant Stacy L. Pearsall, that are by turns solemn, inspiring, mesmerizing, and ironic.

I am grateful to all of the participating artists for lending their work to Art in Embassies. All who enter my Residence, from Djibouti and elsewhere, will see the vitality of contemporary American art. It is an honor and pleasure to showcase it all in my home.

Ambassador Thomas P. Kelly

Djibouti January 2016

### **Bienvenue**

J'aime l'art, mais je n'ai pas le talent pour cela. J'aurais souhaité blâmer mes gènes pour ça, mais en fait, ma famille a produit des artistes. Ma grand-mère Rose Burns a peint les paysages riches en couleur de Little Compton à Rhode Island, la ville côtière bucolique où elle et mon grand-père ont vécu. Étant enseignante et peintre, elle a fait de son mieux, lors des visites de ma famille, pour me transformer en un petit artiste. J'ai encore le canard d'argile difforme que nous avons verni dans son atelier, rappellant ainsi que même les meilleurs enseignants ne réussissent pas toujours.

J'ai commencé à collectionner des œuvres d'art dès que j'ai rejoint le Service Diplomatique, même s'il m'a fallu un certain temps pour maîtriser les aspects économiques que cela impliquait. Lors d'une vente aux enchères silencieuse, au cours de ma première affectation à El Salvador, j'ai été émerveillé par une reproduction de Sarita's Zoo, par l'artiste colombien Omar Rayo. L'offre initiale suggérée semblait accessible, et j'ai donc fait ma proposition. À ma grande surprise, personne d'autre n'avait fait une soumission; j'achetai ainsi ma première œuvre d'art. Puis j'ai appris que le prix était en dollars américains, pas en colóns salvadoriens, et donc six fois plus cher que ce que j'avais prévu. M'étant engagé à commencer une collection, j'ai payé et apporté la grande reproduction à la maison, heureux de posséder un objet d'art authentique, et d'avoir encore 25 dollars restant dans mon compte en banque pour les courses.

Au cours de mes affectations ultérieures, ma femme Elsa et moi avons acheté des œuvres d'art partout dans le monde. Un pays important dans nos vies est sous-représenté dans notre collection, les États-Unis d'Amérique. Et je fus donc heureux d'avoir l'occasion de travailler avec Sarah Tanguy, une conservatrice du programme Art dans les Ambassades du Département d'État, pour sélectionner les œuvres d'art de tous les coins des États-Unis afin de les exposer pendant mon mandat d'Ambassadeur des États-Unis en République de Djibouti. Sarah m'a montré ce

que pouvait faire un conservateur, transformer mes velléités disjointes en une compilation de la richesse artistique de notre nation: le néo-impressionnisme par Erin Hanson et Rachel Uchizono de mon État natal, la Californie; les paysages terrestres et marins de la Nouvelle-Angleterre et du Mi-atlantique par Mary Armstrong, Dan Finaldi, et Elmer Schofield que ma grand-mère aurait apprécié, ainsi que plusieurs autres œuvres abstraites inspirées par la nature de la série Synchromy par l'artiste basé à Washington, Craig Cahoon.

Djibouti héberge le Camp Lemonnier, la seule installation militaire permanente des États-Unis sur le continent Africain. En reconnaissance de l'étroite collaboration entre l'Ambassade des États-Unis à Djibouti et les hommes et femmes militaires du Camp, j'ai demandé à Sarah de m'aider à trouver des œuvres d'art qui honorent le travail de l'armée des États-Unis. Elle m'a dirigé vers les œuvres primées de Serving Abroad...Through Their Eyes, une exposition-concours de photos, avec des photos de militaires en déploiement et celles de membres du Service Diplomatique. J'ai choisi huit photographies à la fois solennelles, inspirantes, fascinantes et ironiques produites par le Lieutenant Adam Allegro, Benjamin Altenes, Ben Becker, Shane Bernskoetter, Harold F. Bonaquist, Brian Henriksen et le Sergent Stacy L. Pearsall.

Je suis reconnaissant à tous les artistes qui y ont participé d'avoir prêté leurs œuvres au programme Art dans les Ambassades. Tous ceux qui entrent dans ma résidence, originaires de Djibouti et d'ailleurs, verront la vitalité de l'art contemporain Américain. C'est un honneur et un plaisir d'exposer tout cela dans ma résidence.

#### Ambassadeur Thomas P. Kelly

Djibouti Janvier 2016

# **Lieutenant Adam Allegro**



**Fontana Magica**, 2012 From the Serving Abroad...Through Their Eyes exhibition Photograph on panel, 16 x 24 in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C. Fontana Magica, 2012
De l'exposition Serving Abroad...Through Their Eyes
Photographie sur panneau, 40,6 x 61 cm
Avec l'aimable autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, D.C.



# **Benjamin Altenes**



MRAP and North Star, 2012 From the *Serving Abroad...Through Their* Eyes exhibition Photograph on panel, 16 x 24 in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C. MRAP and North Star, 2012
De l'exposition Serving Abroad...Through Their Eyes
Photographie sur panneau, 40,6 x 61 cm
Avec l'aimable autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, D.C.

### **Ben Becker**



Iraq 2005: An Eventful Day, 2012 From the Serving Abroad...Through Their Eyes exhibition Photograph on panel, 16 x 24 in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C. Iraq 2005: An Eventful Day, 2012
De l'exposition Serving Abroad...Through Their Eyes
Photographie sur panneau, 40,6 x 61 cm
Avec l'aimable autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, D.C.



### **Shane Bernskoetter**



**Specialist Webster Being Honest**, 2012 From the *Serving Abroad...Through Their* Eyes exhibition Photograph on panel, 16 x 24 in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C. Specialist Webster Being Honest, 2012 De l'exposition Serving Abroad...Through Their Eyes Photographie sur panneau, 40,6 x 61 cm Avec l'aimable autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, D.C.



### Harold F. Bonaquist

"The Manila American Cemetery and Memorial contains the largest number of graves of our military dead of World War II. I was stationed in Manila from 2005 to 2007, and lived in an apartment that overlooked the Cemetery. Perhaps because my father was a corpsman in the Pacific during that war, I felt constantly drawn to the Cemetery. One late summer day, I visited there with my camera, hoping to find some small way to pay homage to those who had served with my father but did not share his good fortune in returning home. It goes without saying — but I will say it anyway — this photograph is dedicated to the 17,201 heroes for whom the Cemetery provides eternal rest."

-Harold F. Bonaquist

« Le Cimetière et Mémorial Américain de Manille contient le plus grand nombre de tombes de nos soldats morts pendant la Seconde Guerre mondiale. J'étais en fonction à Manille de 2005 à 2007 et je vivais dans un appartement qui donnait sur le cimetière. Peut-être parce que mon père était médecin militaire dans le Pacifique pendant la guerre, je me sentais constamment attiré par le cimetière. Un jour vers la fin de l'été, j'ai visité l'endroit avec mon appareil photo, dans l'espoir de rendre hommage, d'une façon très humble, à ceux qui avaient servi avec mon père, mais qui n'avaient pas eu la même chance que lui de rentrer chez eux. Cela va de soi, mais je le dirai quand même, que cette photo est dédiée aux 17,201 héros pour qui le Cimetière offre le repos éternel. »

-Harold F. Bonaquist



American Cemetery, Manila, Philippines, 2012 From the Serving Abroad...Through Their Eyes exhibition Photograph on panel, 16 x 24 in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C. American Cemetery, Manila, Philippines, 2012 De l'exposition Serving Abroad...Through Their Eyes Photographie sur panneau, 40,6 x 61 cm Avec l'aimable autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, D.C.

### **Brian Henriksen**

"Members of the 589th Signal Company, 40th Engineer Battalion, 170th Infantry Brigade Combat Team (Baumholder, Germany) conduct a live night fire qualification range at Afghanistan National Army Camp Shaheen, Mazar e Shariff, Afghanistan."

Brian Henriksen

« Des membres de la 589e compagnie de transmissions, du 40e Bataillon du Génie, de la 170e Équipe de Combat de la Brigade d'Infanterie (Baumholder, Allemagne) font des exercices nocturnes de tirs réels dans un champ de tir au Camp de l'Armée Nationale Afghane Shaheen, Mazar e Shariff, en Afghanistan. »

Brian Henriksen



**Untitled**, 2012 From the *Serving Abroad...Through Their* Eyes exhibition Photograph on panel, 16 x 24 in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

**Untitled**, 2012

De l'exposition Serving Abroad...Through Their Eyes

Photographie sur panneau, 40,6 x 61 cm

Avec l'aimable autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, D.C.

### Staff Sergeant Stacy L. Pearsall

"Early on during the Iraq War, Air Force cargo planes would fly into Baghdad, Iraq, just after nightfall and then depart before dawn. The schedule helped to reduce the threat of surface to air missiles, rocket propelled grenades and small arms fire during take offs and landings. On June 22, 2003, C 17 Globemaster III aircraft, the air crew and an aircraft full of ambulatory wounded military personnel made the choice to wait for a critically wounded soldier who had been hit by an improvised explosive device. Knowing the risks, everyone voted to wait for the soldier thus ensuring his immediate evacuation to the hospital in Landstuhl, Germany, where he would certainly receive lifesaving care. The sun rises behind the C 17 as medics load the wounded soldier aboard."

-Staff Sergeant Stacy L. Pearsall

« Au début de la guerre en Irak, des avions cargos de l'Armée de l'Air atterrissaient à Bagdad, en Irak, juste après la tombée du jour, puis repartaient avant l'aube. Ce plan avait contribué à réduire la menace des missiles sol-air, des attaques au lance-grenades et des tirs d'armes légères pendant les décollages et les atterrissages. Le 22 juin 2003, l'aéronef C 17 Globemaster III, l'équipage et un avion plein de militaires blessés ambulatoires avaient choisi d'attendre un soldat grièvement blessé qui avait été frappé par un engin explosif improvisé. Conscient des risques, tout le monde avait quand même voté d'attendre le soldat, pour assurer son évacuation immédiate vers l'hôpital de Landstuhl, en Allemagne, où il allait certainement recevoir des soins vitaux. Le soleil se lève derrière le C 17 au moment où les médecins embarquent le soldat blessé à bord. »

-Sergent Stacy L. Pearsall



**Untitled**, 2012 From the *Serving Abroad...Through Their* Eyes exhibition Photograph on panel, 16 x 24 in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Untitled, 2012
De l'exposition Serving Abroad...Through Their Eyes
Photographie sur panneau, 40,6 x 61 cm
Avec l'aimable autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, D.C

### Mary Armstrong (1948)

"The act of painting gives material weight to sensation. The connection of my paintings to my life, every single moment, is as seamless as I can possibly make it. I spend half a year on the coast of Maine near Bath. Everyday I stare wide-eyed at the changing light and perceive, more and more deeply, the symbiotic connection of earth and sky. I see how the forces shape each other, and I strive to create a painted space that will express the ineffable beauty of this dynamic 'sandwich' of atmosphere and earth. In my daily practice in the studio, I try to continually improvise from my perceptions; this makes the process very active, containing many layers of oil paint and wax (on wood panel). I am a student of light and a collector of air.

I am alone in the studio, solitary but not isolated. I am very interested in what is happening outside the walls of that space – particularly how we are altering our relationship to the earth. I have some anxiety about this.

I want to create the illusion of a vast and endless space that is full of incident and light. And I am always interested in exploring how our assumptions about imagery in painting prejudice our expectation of how those paintings are made. As the image lures the viewer into making assumptions about what is being presented, the surface invites intimacy by physically disrupting that surface. I seek to undermine the illusion of space by scraping and sanding and removing material. It is a constant struggle to reconcile the physical and metaphysical (solid mass and atmosphere) and to establish a dynamic visual space where they will exist together."

-Mary Armstrong

In 1972, Mary Armstrong earned a Bachelor of Fine Arts degree from Boston University, School of Visual Arts, and a Master of Education degree in 1976 from Lesley College, Cambridge, both in Massachusetts, before a year of study in 1977 at Skowhegan School of Painting and Sculpture, Maine. The recipient of several awards, she has participated in numerous exhibitions in the United States as well as in Ireland. Her work can be found in many public and private collections.

www.crossmackenzie.com

«L'acte de peindre donne un poids matériel aux sensations. A chaque instant, la connexion de mes peintures à ma vie est aussi harmonieuse que possible. Chaque année, je passe six mois sur la côte du Maine près de Bath. Tous les jours, je contemple les yeux écarquillés la lumière changeante et je perçois, de plus en plus profondément, la connexion symbiotique de la terre et du ciel. Je vois la façon dont les forces se façonnent mutuellement, et je m'efforce à créer un espace peint qui exprimera l'ineffable beauté de ce «sandwich» dynamique de l'atmosphère et de la terre. Dans ma pratique quotidienne au studio, je tente d'improviser sans cesse à partir de mes perceptions. Ceci rend le processus très actif, contenant de nombreuses couches de peinture à l'huile et de cire (sur panneau de bois). Je suis une étudiante de la lumière et une collectrice d'air.

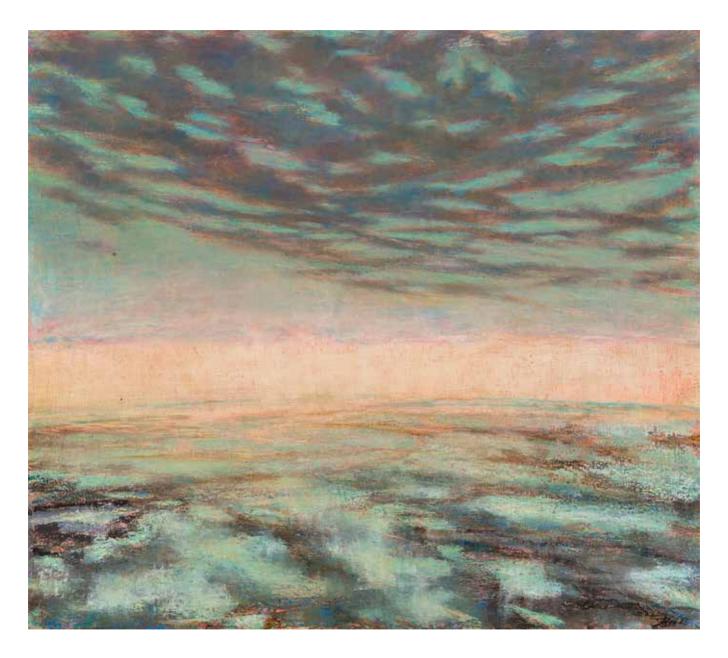
Je suis seule dans le studio, solitaire mais pas isolée. Je suis très intéressée par ce qui se passe en dehors des murs de cet espace, en particulier la façon dont nous modifions notre relation avec la terre. J'ai une certaine inquiétude à ce sujet. Je veux créer l'illusion d'un espace vaste et sans fin qui est plein d'incidents et de lumière. Et je suis toujours intéressée à explorer comment nos suppositions sur l'imagerie dans la peinture portent préjudice à nos attentes sur la façon dont ces peintures sont faites. Comme l'image incite le spectateur à faire des suppositions sur ce qui est présenté, la surface invite à l'intimité en perturbant physiquement cette surface. Je cherche à saper l'illusion de l'espace en grattant et en ponçant et en enlevant de la matière. C'est une lutte constante pour concilier le monde physique et le monde métaphysique (la masse solide et l'atmosphère) et établir un espace visuel dynamique où ils vont coexister ».

-Mary Armstrong

En 1972, Mary Armstrong a obtenu une Licence en Beaux-Arts à l'École des Arts Visuels de l'Université de Boston et, en 1976, un Master en Éducation de l'Université de Lesley, à Cambridge. Les deux universités sont situées au Massachusetts. Puis, en 1977, elle fit une année d'études à l'École de Peinture et de Sculpture de Skowhegan, dans le Maine. Lauréate de plusieurs prix, elle a participé à de nombreuses expositions aussi bien aux États-Unis qu'en Irlande. Son œuvre se trouve dans de nombreuses collections publiques et privées.

www.crossmackenzie.com





Flood Tide, 2014
Oil and wax on panel, 26 x 32 in.
Courtesy of the artist and
Cross MacKenzie Gallery, Washington, D.C.

Flood Tide, 2014 Huile et cire sur panneau, 66 x 81,3 cm Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Cross MacKenzie Gallery, Washington, D.C.

# **Mary Armstrong**



 $\label{eq:continuous} \textbf{Any Given Moment,} \ \text{undated} \\ \text{Oil and wax on panel, 26 x 32 in.} \\ \text{Courtesy of the artist and Cross MacKenzie Gallery, Washington, D.C.}$ 

Any Given Moment, non datée Huile et cire sur panneau, 66 x 81,3 cm Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de la Cross MacKenzie Gallery, Washington, D.C.



### Craig Cahoon (1948)

"Through the process of painting I relive sensations and memories while engaging in formal investigations of composition and materials. Making art has allowed me to expand my fascination with the material world while being a spiritual pursuit, a meditative practice, and a link with the past.

As a child I became interested in other countries and cultures, their archetypal images, geography, histories, and languages. I have been satisfying these interests through travel around the world, staying with friends, relatives and fellow artists, and through painting. I enjoy experiencing different artworks, architecture, color and design sensibility, all of which greatly inform my own work.

The evolution of my paintings has made significant leaps during residencies at art centers and artist colonies, both in the United States and abroad. I prefer observing the ambient light and colors of a new place over a long period of time and responding to that experience through paint. I consider myself a process painter, with each new experience and technique adding to the previous responses.

I employ figuration to represent personal episodes in my life, using imagery from different cultures as well as my own dreams. Sometimes the figurative elements eventually evolve into more abstract imagery. Although rooted in representational figurative painting, abstraction allows me to paint more what I am feeling rather than realistically reproducing what I am seeing."

-Craig Cahoon

Craig Cahoon earned a Bachelor of Arts degree from St. Joseph College, Rensselaer, Indiana (1970), and subsequently studied at Weston College, Cambridge, Massachusetts; Northern Virginia Community College, Bailey's Cross Roads, Virginia; and Central Piedmont Community College, Charlotte, North Carolina. The recipient of several awards, grants, and artist residencies, he has exhibited his work throughout the United States in addition to Ecuador, the Czech Republic, Germany, and Malaysia. His work is also included in many noted private and public collections.

www.craigcahoon.com

« A travers le processus de peinture, je revis des sensations et des souvenirs tout en participant à des recherches officielles sur la composition et les matériaux. Faire de l'art m'a permis d'élargir ma fascination du monde matériel tout en étant une quête spirituelle, une pratique méditative, et un lien avec le passé.

Étant enfant, je me suis intéressé à d'autres pays et cultures, leurs images archétypes, leur géographie, leurs histoires et leurs langues. Je satisfais ces intérêts en voyageant de par le monde, en séjournant chez des amis, chez des parents et des collègues artistes, et à travers la peinture. Je prends plaisir à découvrir diverses œuvres d'art, architectures, sensibilité de design et de couleur, qui, ensemble, inspirent beaucoup mon propre travail.

L'évolution de mes peintures a fait des bonds significatifs au cours de résidences dans des centres d'art et des colonies d'artistes, à la fois aux États-Unis et à l'étranger. Je préfère observer la lumière ambiante et les couleurs d'un nouveau lieu pendant une longue période de temps et réagir à cette expérience à travers la peinture. Je me considère comme un peintre à procédé dont chaque nouvelle expérience et technique s'ajoutent aux réactions précédentes.

J'emploie la figuration pour représenter des épisodes personnels de ma vie, en utilisant des imageries de cultures différentes ainsi que mes propres rêves. Parfois, les éléments figuratifs se transforment finalement en images plus abstraites. Bien qu'ancré dans la peinture figurative représentative, l'abstraction me permet de peindre plus ce que je ressens que de reproduire de façon réaliste ce que je vois. »

-Craig Cahoon

Craig Cahoon a obtenu une Licence en Arts au Saint-Joseph Collège, à Rensselaer, en Indiana (1970), et a par la suite étudié à Weston College de Cambridge dans le Massachusetts, au Northern Virginia Community College de Bailey's Cross Roads en Virginie; ainsi qu'à Central Piedmont Community College de Charlotte, en Caroline du Nord. Lauréat de nombreux prix, bénéficiaire de subventions et de résidences d'artistes, il a exposé son œuvre à travers les États-Unis, en plus de l'Équateur, de la République Tchèque, de l'Allemagne et de la Malaisie. Son travail figure également dans de nombreuses collections privées et publiques célèbres.

www.craigcahoon.com

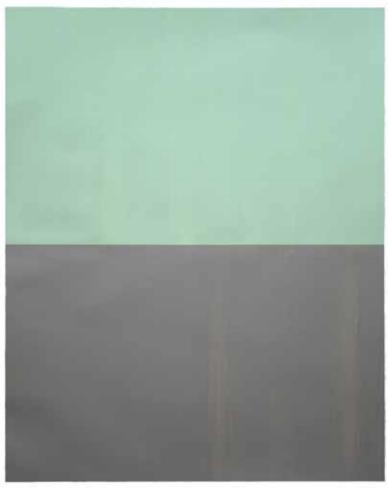


# **Craig Cahoon**



# **Craig Cahoon**





Synchromy 8, 2008 Synchromy 9, 2008

Acrylic on paper, 25 x 20 in. each. Courtesy of the artist, Washington, D.C. Acrylique sur papier,  $63.5 \times 50.8$  cm chacun. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Washington, D.C.

### Daniel Finaldi (1961)

"I am interested in a painterly and direct observation of reality – as I see it – that is connected to the wonderful tradition of figurative painting in Western art. The emotion of the process was always based upon a visual experience. I had seen something, and I needed to paint it, and it is viscerally joyful to do that.

For many years now, my work has taken on the painting of people who are the focal point of the picture. The people whom I choose are in my life and environment; my family, my students and friends. Portraits and figure paintings have intrigued and inspired me from my earliest years as a painter. Tackling larger compositions with the people sitting for me in a space or outdoors is an extraordinarily exciting prospect. The challenge of the likeness, color, and mood is exhilarating and intoxicating to me."

-Daniel Finaldi

The son of Italian immigrants, Daniel Finaldi was raised in Rochester, New York. After studying graphic design, he earned a Bachelor of Fine Art degree in1984 from the State University of New York at New Paltz, and a Master of Fine Art degree in 1987 from Brooklyn College, New York. Drawing inspiration from the painters Lucian Freud and Edward Hopper, he renders scenes from everyday life in a realist style full of light and color harmony. His work can be found in public collections and has been featured in exhibitions in numerous venues throughout the United States, including Connecticut, Maine, Massachusetts, New Jersey, New York, and Pennsylvania.

www.danielfinaldi.com

« Je suis intéressé par une observation picturale et directe de la réalité – telle que je la vois – qui est liée à la merveilleuse tradition de la peinture figurative dans l'art occidental. L'émotion du processus a toujours été basée sur une expérience visuelle. J'avais vu quelque chose, et j'avais besoin de la peindre, et c'est viscéralement réjouissant de le faire.

Depuis de nombreuses années, mon travail consistait à peindre des gens qui sont le point focal de l'image. Les gens que je choisis sont dans ma vie et dans mon environnement: ma famille, mes étudiants et mes amis. Les peintures de portraits et de figures m'ont intrigué et inspiré depuis mes débuts de peintre. Esquisser de larges compositions à partir des gens assis pour moi dans un espace ou à l'extérieur est une perspective extrêmement excitante. Le défi de la similitude, de la couleur et de l'humeur m'est passionnant et enivrant. »

-Daniel Finaldi

Fils d'immigrés italiens, Daniel Finaldi a été élevé à Rochester (New York). Après des études de graphisme, il a obtenu une Licence en Beaux-Arts de l'Université d'État de New York à New Paltz en 1984, et un Master en Beaux-Arts de l'Université de Brooklyn à New York, en 1987. Puisant son inspiration des peintres Lucian Freud et Edward Hopper, il recrée des scènes de la vie quotidienne dans un style réaliste plein de lumière et d'harmonies de couleurs. Ses œuvres se retrouvent dans des collections publiques et ont été présentées lors d'expositions dans de nombreux lieux à travers les États-Unis, notamment dans le Connecticut, le Maine et le Massachusetts, ainsi qu'au New Jersey, à New York et en Pennsylvanie.

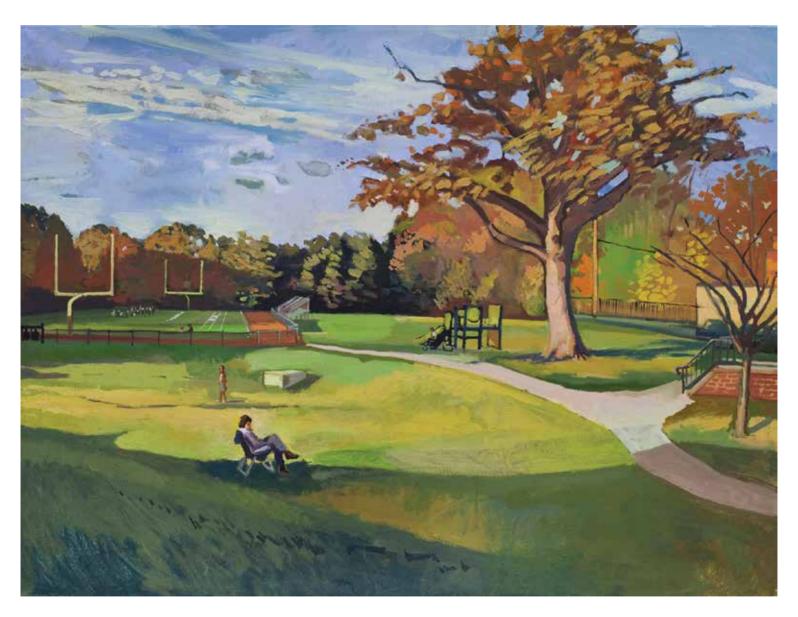
www.danielfinaldi.com



Annie's Way, 2013 Oil on canvas, 36 x 48 in. Courtesy of the artist, Highland Park, New Jersey

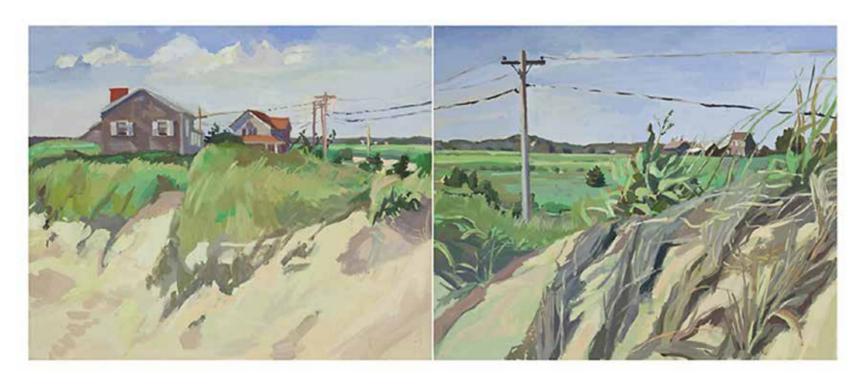
Annies Way, 2013 Huile sur toile, 91,4 x 121,9 cm Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Highland Park, New Jersey

### **Daniel Finaldi**



Fall Afternoon, Football Practice, 2013 Oil on canvas, 36 x 48 in. Courtesy of the artist, Highland Park, New Jersey **Fall Afternoon, Football Practice**, 2013 Huile sur toile, 91,4 x 121,9 cm Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Highland Park, New Jersey

### **Daniel Finaldi**



Cape Cod Diptych, 2010 Oil on canvas, 18 x 48 in. Courtesy of the artist, Highland Park, New Jersey

Cape Cod Diptych, 2010 Huile sur toile, 45,7 x 121,9 cm Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Highland Park, New Jersey

### Erin Hanson (1981)

"Rock climbing brought me back to my artist roots, and my love for the outdoors is boldly expressed in my oils."

-Frin Hanson

«La varappe m'a ramené à mes racines d'artiste, et mon amour pour le plein air est exprimé avec audace dans mes peintures à huiles.»

-Frin Hanson

Erin Hanson is a life-long painter, beginning her study of oil painting at eight years old. As a teenager, she worked in a mural studio creating paintings for restaurants and casinos around the world. A graduate of the University of California, Berkeley, Hanson took a pause from art to major in bioengineering. She still found time to paint, creating detailed works of ink and watercolor. Her final inspiration to become a full-time professional artist, however, came with a fortuitous move to Las Vegas, and rock climbing at Red Rock Canyon. Since that epiphany she continues to rock climb and paint the scenery of Utah, Nevada, Arizona, and California.

Hanson transforms the landscapes around her into an abstract mosaic of color and texture, the impasto application of paint lending a sculptural effect to her art. Her loose and expressive oil paintings are created weton-wet, allowing the viewer to experience the texture of every brush stroke. Hanson continues to backpack and travel around the Western states, gathering inspiration and condensing the beauty she discovers outdoors into a series of bold and colorful oil paintings. She currently participates in shows at galleries and museums throughout the United States, with collectors spanning the globe.

www.erinhanson.com

Erin Hanson est une artiste peintre à vie, qui a débuté son apprentissage de la peinture à l'huile à huit ans. Adolescente, elle a travaillé dans un studio de création de peintures murales pour des restaurants et des casinos à travers le monde. Après son diplôme de l'Université de Californie, à Berkeley, Hanson fit une pause dans sa carrière d'artiste pour se spécialiser en bio-ingénierie. Elle put quand même trouver du temps pour peindre, créant des œuvres détaillées à l'encre et à l'aquarelle. Cependant, l'inspiration qui l'a finalement poussée à devenir une artiste professionnelle à temps plein est venue d'un déménagement fortuit à Las Vegas, et de l'escalade qu'elle fit à Red Rock Canyon. Depuis cette révélation, elle continue à faire de la varappe et à peindre des paysages de l'Utah, du Nevada, de l'Arizona et de la Californie.

Hanson transforme les paysages autour d'elle en une mosaïque abstraite de couleur et de texture, l'application d'empâtement de peinture donnant un effet sculptural à son art. Ses peintures à l'huile vagues et expressives sont créées mouillé sur mouillé, permettant au spectateur de découvrir la texture de chaque coup de pinceau. Hanson continue à parcourir les états occidentaux sac au dos, puisant de l'inspiration et condensant la beauté qu'elle découvre à l'extérieur en une série de peintures à l'huile audacieuses et colorées. Elle participe actuellement à des expositions dans de nombreuses galeries et musées à travers les États-Unis, avec des collectionneurs du monde entier.

www.erinhanson.com



Sherbet Blues, 2012 Oil on canvas, 60 x 40 in. Courtesy of the artist, Glendale, California

**Sherbet Blues**, 2012 Huile sur toile, 152,4 x 101,6 cm Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Glendale, Californie

### W. Elmer Schofield (1867-1944)

"Zero weather, rain, falling snow, wind — all of these things to contend with only make the open air painter love the fight . . . He is an open air man, wholesome, healthy, hearty, and his art, sane and straightforward, reflects his temperament."

- W. Elmer Schofield

W. Elmer Schofield is best known for paintings of impressionistic snowscapes, including the rushing streams of Bucks County, northeast of Philadelphia, Pennsylvania. Taking his easel outside, Schofield painted directly from nature. He sometimes recorded the sketches in pen-and-ink on small canvases and then reconstructed the scene in his studio into a larger work of art. These winter views were richly worked, with sunfilled landscapes, highlighted in dazzling cobalt blues. From a distance, his individual colors and brushstrokes blend into a cohesive whole. Imitating French impressionism, the colors in Schofield's onrushing streams fill the canvas with broad, fluid strokes. The action of the paint echoes the action of the water.

Born in 1867, Schofield grew up in an environment of creativity in Philadelphia. After studying with Thomas Anshutz at the Pennsylvania Academy of the Fine Arts in Philadelphia from 1889 to 1892, he visited France, Belgium, England, and Holland. In 1897, two years after his return to the United States, Schofield began to produce his first Pennsylvania snow scenes. The same year he met Muriel Redmayne, an English lady visiting Philadelphia, and she became his wife. In 1898 Edward W. Redfield and another artist, William L. Lathrop, both came to Bucks County. Their presence attracted a small cadre of other impressionists in the early 1900s. By 1915, the New Hope, Pennsylvania, area was a full-blown impressionist art colony commonly called the New Hope School. From 1910 to the 1930s, exhibitions of the Pennsylvania impressionists took place in museums around the country, including the Carnegie Museum of Art, Pittsburgh, Pennsylvania, and the Art Institute of Chicago, Illinois.

Because Schofield's wife missed her family, the young couple moved to England in 1903, and eventually settled with their two young sons in the St. Ives art colony in Cornwall, England. Schofield made annual visits to the United States, painting between October and April in Pennsylvania, New England, Arizona, New Mexico, and California, and then returning home to England. He died in Cornwall in 1944 and was later buried in Philadelphia.

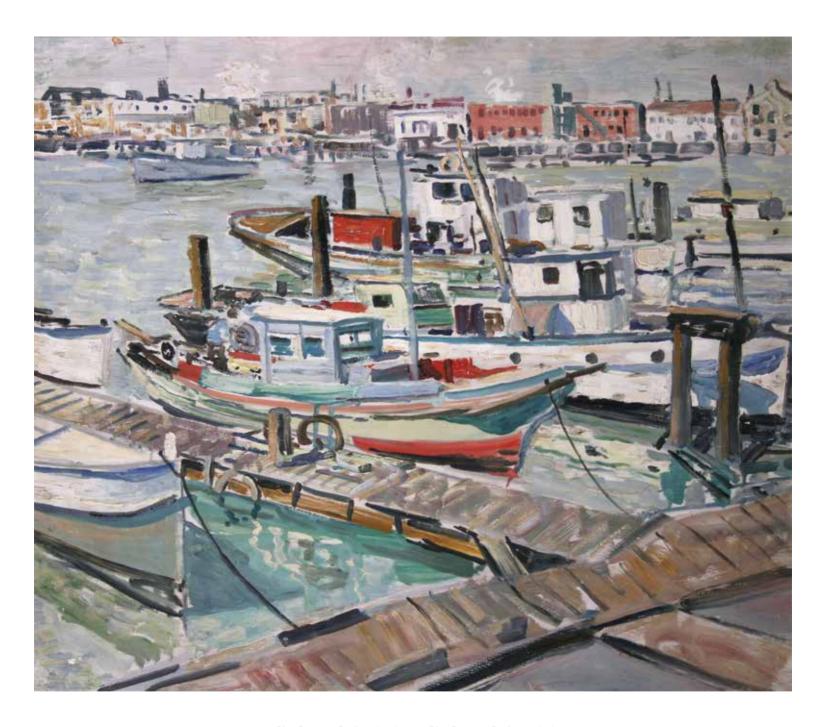
«Température zéro degré, pluie, neige qui tombe, vent — toutes ces choses auxquelles doit faire face le peintre de plein air ne font que le pousser à aimer le combat ... C'est un homme du plein air, sain, en bonne santé, chaleureux ; et son art, sain et direct, reflète son tempérament. »

- W. Elmer Schofield

Elmer W. Schofield est mieux connu pour ses peintures de paysages enneigés impressionnistes, dont les torrents de Bucks County, le nord-est de Philadelphie en Pennsylvanie. Prenant son chevalet à l'extérieur, Schofield peignait directement d'après nature. Il enregistrait parfois des croquis à la plume et à l'encre sur des petites toiles, puis reconstruisait la scène en une œuvre d'art plus grande dans son studio. Ces vues d'hiver étaient richement travaillées, avec des paysages gorgés de soleil, mis en évidence par des bleus cobalt éblouissants. De loin, ses couleurs et coups de pinceaux individuels se fondent en un tout cohérent. Imitant l'impressionnisme français, les couleurs des ruisseaux torrentiels de Schofield remplissent la toile de traits larges et fluides. L'action de la peinture fait écho à l'action de l'eau.

Né en 1867, Schofield a grandi en Philadelphie dans un environnement créatif. Après avoir étudié, de 1889 à 1892, avec Thomas Anshutz à l'Académie des Beaux-Arts de Pennsylvanie en Philadelphie, il visita la France, la Belgique, l'Angleterre et la Hollande. En 1897, deux ans après son retour aux États-Unis, Schofield commença à réaliser ses premières scènes de neige de Pennsylvanie. La même année, il rencontra Muriel Redmayne, une Britannique venue visiter la Philadelphie, qui devint sa femme. En 1898, Edward W. Redfield et un autre artiste, William L. Lathrop, vinrent à Bucks County. Leur présence attira un petit groupe d'autres impressionnistes au début des années 1900. En 1915, la région de New Hope en Pennsylvanie devint une véritable colonie d'art impressionniste communément appelée le New Hope School. De 1910 aux années 1930, des expositions des impressionnistes de Pennsylvanie eurent lieu dans des musées à travers le pays, notamment au Carnegie Museum of Art à Pittsburgh en Pennsylvanie, et à l'Art Institute of Chicago dans l'Illinois.

Comme sa famille manquait à la femme de Schofield, le jeune couple déménagea en Angleterre en 1903, et s'installa finalement avec leurs deux jeunes fils dans la colonie artistique de St. Ives de Cornouailles, en Angleterre. Schofield effectuait des visites annuelles aux États-Unis, peignant entre avril et octobre en Pennsylvanie, en Nouvelle-Angleterre, en Arizona, au Nouveau-Mexique et en Californie, puis retournant chez lui en Angleterre. Il est mort à Cornwall en 1944 et fut plus tard enterré à Philadelphie.



Blue Boats at Dock, undated Oil on board, 29½ x 33½ in. Gift of Mr. and Mrs. Philip Berman to Art in Embassies, Washington, D.C. Blue Boats at Dock, non datée Huile sur carton, 74,9 x 85,1 cm Cadeau de Mr. et Mme Philip Berman à Art dans les Ambassades, Washington, D.C.

### Rachel Uchizono (1960)

"California provides a remarkable landscape for capturing the play of light and color in nature. I actively pursue inspiration from wild and undiscovered locations, seeking a unique view of this magnificent region of the country."

-Rachel Uchizono

« La Californie offre un paysage remarquable pour saisir le jeu de la lumière et de la couleur dans la nature. Je recherche activement mon inspiration dans des endroits sauvages et inconnus, cherchant à avoir une vue unique de cette magnifique région du pays. »

-Rachel Uchizono

A California native, Rachel Uchizono spent years in New York, where the varied landscapes and seasonal changes of the Northeast inspired her affinity for the outdoors. Now a resident of Laguna Beach, California, Uchizono began to formalize her love for the wilderness through painting. Many of her works capture the myriad shifts of light and color prevalent in the California coastline's landscapes and seascapes. Her still life paintings echo this sensitivity to light, shadow, and the vivid colors of native flowers and foliage.

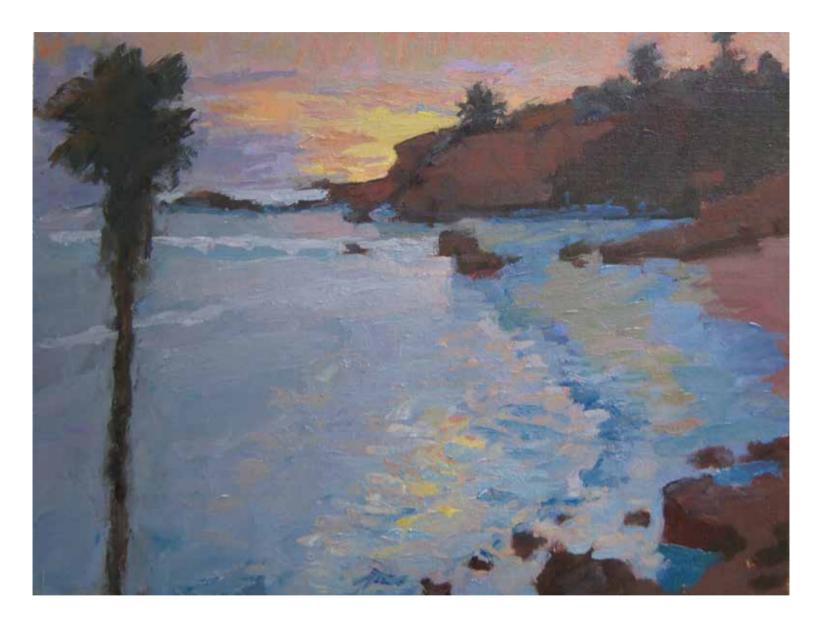
In the last several years Uchizono has been refining her skills in the pleinair tradition, creating small studies on location, which she brings back to the studio to use as inspiration for larger paintings: "The technique of painting sounds simple, yet getting the values right and putting only the necessary information from a complex scene can be a challenge." Uchizono has participated in shows in Arizona and California, in addition to New Delhi, India.

www.racheluchizono.com

Native de Californie, Rachel Uchizono a passé plusieurs années à New York, où les paysages variés et les changements saisonniers du nord-est ont inspiré son attirance pour l'extérieur. Actuellement résidant à Laguna Beach en Californie, Uchizono a commencé à formaliser son amour pour la nature sauvage à travers la peinture. Beaucoup de ses œuvres illustrent la perpétuelle alternance entre la lumière et les couleurs présentes dans les paysages terrestres et marins de la côte californienne. Ses natures mortes font écho à cette sensibilité à la lumière, à l'ombre et aux couleurs vives des fleurs et du feuillage indigènes.

Au cours des dernières années, Uchizono a affiné ses compétences dans la tradition du plein-air, en créant de petites études sur place, qu'elle ramène au studio et les utilise comme source d'inspiration pour réaliser de plus grandes peintures: « La technique de la peinture semble simple, seulement obtenir les valeurs exactes et mettre uniquement les informations nécessaires à partir d'une scène complexe peut être un défi. » Uchizono a participé à de nombreuses expositions en Arizona et en Californie, en plus de New Delhi, en Inde.

www.racheluchizono.com



Laguna Sunset, 2014 Oil on canvas, 17 x 21½ in. Courtesy of the artist, Laguna Beach, California

**Laguna Sunset**, 2014 Huile sur toile, 43,2 x 54,6 cm Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Laguna Beach, Californie

### **Rachel Uchizono**



Cloudy Day, 2014 Huile sur toile, 76,2 x 92,7 cm Avec l'aimable autorisation de l'artiste, Laguna Beach, Californie

#### ACKNOWLEDGMENTS REMERCIEMENTS

#### Washington, D.C.

Sarah Tanguy, Curator/Conservatrice
Jamie Arbolino, Registrar/Documentaliste
Marcia Mayo, Senior Editor/Rédacteur en chef
Sally Mansfield, Editor/Rédacteur
Tabitha Brackens, Publications Project Coordinator/Coordonnateur du projet des publications
Amanda Brooks, Imaging Manager/Responsable de l'imagerie

#### Djibouti

Christina M. Higgins, Deputy Chief of Mission/Adjointe au chef de mission Michael R. Wilson, Facilities Manager/Responsable des installations
Griffin P. LeNoir, General Services Officer/Responsable des services généraux Deogratias Ndayishimiye, Translator/Traducteur Mekdem Telahun, Translator/Traducteur Mohamed M. Youssouf, Translator/Traducteur Elizabeth H. Hamilton, Office Manager/Responsable administratif Jennifer Joy Sparks, Office Manager/Responsable administratif

#### Art Installation/Installation des œuvres d'art :

Awil Youssouf • Ahmed Hayde • Abdillahi Barkadleh • Mohamed Djama • Ahmed Moussa Moustapha Said • Aden Moussa • Ibrahim Yassin • Fahmi Ismael • Hassan Idriss

#### Vienna

Nathalie Mayer, Graphic Designer/Infographiste

